

Comparativement à 1958, la valeur des expéditions en 1959 a augmenté de 5.2 p. 100, la rémunération de 5.6 p. 100, la valeur ajoutée par la fabrication, de 5.4 p. 100, et le volume de la production, de 6.6 p. 100. Cette dernière avance s'est accompagnée d'une augmentation de seulement 1.1 p. 100 de l'emploi, suivant en cela la tendance des dernières années alors qu'un nombre moindre d'ouvriers a produit un volume égal de biens. Depuis 1949, le volume de la fabrication a augmenté de 50 p. 100 et l'emploi, de seulement 11.3 p. 100. La hausse de la rémunération versée en 1959 a résulté en partie de l'emploi plus élevé et en partie de la hausse continue de la rémunération, tendance commune à tous les autres secteurs de l'économie.

Un des éléments importants du relèvement de 1959 a été la persistance des fortes dépenses en biens capitaux tels que la construction, les machines et le matériel de tous genres, immobilisations qui ont atteint 8,411 millions de dollars, soit une augmentation de 47 millions sur 1958. Toutefois, les dépenses en machines et en matériel ont augmenté de 79 millions et celles des entreprises de construction ont diminué de 32 millions, ce qui a stimulé les industries d'appareils électriques et d'autres machines, mais freiné les industries de matériaux de construction; toutefois, dans le cas de l'industrie du bois, des expéditions accrues de planches et de madriers, de placages et de contre-plaqués ont contrebalancé la diminution des immobilisations effectuées au pays aux fins de la construction, d'où l'augmentation nette de 3.5 p. 100 de la fabrication d'articles en bois. Un autre stimulant a été la répercussion, sur les industries de biens de consommation, d'un accroissement de la population d'environ 394,000, et de la hausse persistante de la rémunération et du revenu supplémentaire de la main-d'œuvre.

La demande à l'étranger de produits ouvrés au Canada a aussi stimulé le relèvement de 1959. Les exportations de produits semi-ouvrés (\$1,453,900,000) ont surpassé de \$138,400,000 le chiffre de 1958 et celles de produits entièrement ouvrés (\$1,860,600,000) ont représenté une avance de \$84,100,000. Les exportations des deux catégories ont augmenté de 7.2 p. 100. Celles de pâte, de placages et de contre-plaqués, de papier-journal, de whisky, d'instruments et de machines agricoles, de nickel, de cuivre et d'articles en cuivre, d'abrasifs artificiels bruts, de caoutchouc synthétique et d'articles en plastique ont considérablement augmenté. Les exportations de bois d'œuvre et de construction, d'aluminium et de ses produits, d'engrais, de plomb et de ses produits, de machines non agricoles, et de minerais et concentrés d'uranium ont progressé modérément. En même temps, l'exportation d'un certain nombre d'articles importants, dont les bardeaux de cèdre rouge, la farine de blé, le zinc, les pièces d'automobile et les avions, a diminué légèrement. La diminution des exportations d'avions a été particulièrement sensible, soit de \$109,112,783 en 1958 à \$24,960,067 en 1959, résultat d'un fléchissement de 25 p. 100 de la production des avionneries.

Comme on l'a déjà noté, le volume physique de la production de toute la fabrication a atteint un sommet en 1959, augmentant de 6.6 p. 100 après une chute de 1.5 p. 100 en 1958 et 1957. La fabrication de biens durables a augmenté de 6.9 p. 100 et celle de non-durables, de 6.4 p. 100. Comme les industries des non-durables n'ont pas été touchées par la chute de la production en 1958, la production accrue de 1959 a fait avancer ces industries à peu près au même niveau que les durables; en 1957, les indices des non-durables et des durables étaient respectivement à 139.7 et 146.7, tandis qu'en 1959 ils étaient à peu près égaux, soit 150.4 et 149.5. L'indice global de la fabrication en 1959 s'établissait à 150.0. Durant l'après-guerre, les industries de biens durables ont connu une expansion presque ininterrompue de leur production, sauf en 1954, 1957 et 1958. Malgré des progrès continus après la guerre, le secteur des non-durables n'a accusé qu'une avance de 54 p. 100 de sa production de 1946 à 1956, tandis que les biens durables ont augmenté de 92 p. 100. Cet écart a diminué de 1957 à 1959, de sorte que, pendant la période 1946-1959 les durables ont augmenté de 87 p. 100 et les non-durables, de 67 p. 100.

Toutes les industries de non-durables, sauf le vêtement, se sont développées en 1959. Les articles en caoutchouc ont progressé de 17.4 p. 100, les textiles de 13.2 p. 100, les dérivés du pétrole et du charbon de 11.4 p. 100, les industries diverses de 10.2 p. 100 et les